

Shôbôgenzô Zenki de maître Dôgen : La Fonction Totale

Traduit du japonais et commenté par Okumura Rôshi

« Au moment de la manifestation, il n'y a rien d'autre que la manifestation totale de la Vie et il n'y a rien d'autre que la manifestation totale de la mort . Ce fonctionnement fait la Vie dans la Vie et fait la Mort dans la Mort. Au moment précis de la manifestation de ce fonctionnement, il n'est pas nécessairement grand ni nécessairement petit. Il n'est pas l'Univers entier ni une partie de Lui.

Il n'est ni l'éternité ni l'instant.

La Vie de ce moment présent est au sein de ce fonctionnement ; ce fonctionnement est au sein de la Vie de ce moment présent ».

Notre vie ici et maintenant fait partie intégrante du métier à tisser qui crée l'infini de l'espace/temps. Tous les êtres et le mouvement (le fonctionnement) de la totalité du réseau de l'interdépendance sont sans clivage. La totalité du fonctionnement se manifeste pleinement au sein de chaque être et au sein de tous les êtres.

Maître Dôgen nous dit la même chose dans le Genjôkôan :

« Lorsqu'un poisson nage, aussi loin qu'il nage, il n'atteint pas la fin de l'océan. Lorsqu'un oiseau vole, aussi loin qu'il vole, il n'atteint pas la fin du ciel. Par conséquent, aucun poisson ni aucun oiseau n'ont jamais quitté l'océan et le ciel depuis les temps anciens. Quand le besoin de l'oiseau ou du poisson est grande, leur portée est grande. Quand leur besoin est petit, leur portée est petite. De cette façon, chaque poisson et chaque oiseau utilise la totalité de l'espace et agit vigoureusement en tout lieu « .

« La Vie ne s'en vient pas, la Vie ne s'en va pas ; la Vie n'apparaît pas, elle ne devient pas. Cependant, la Vie est la manifestation de la Fonction Totale, la Mort est la manifestation de la Fonction Totale. Nous devrions savoir que parmi les innombrables phénomènes au sein du soi, il y a la Vie et il y a la Mort ».

« La Vie ne s'en vient pas, la Vie ne s'en va pas ; la Vie n'apparaît pas, elle ne devient pas ». Chaque chose apparaît et disparaît : elle naît, vit et meurt. Aucun Bouddhiste ne nie la réalité de l'impermanence et du non-soi, l'anatman. Cependant, lorsque nous regardons attentivement les choses ici et maintenant, l'individu disparaît. Le soi et les phénomènes ne sont pas figés, ils sont un ensemble temporaire de causes et de conditions. Au sein même du Réseau de l'Interdépendance, le Soi est (toujours) connecté à l'entièreté du monde : l'ici fait Un avec l'espace infini et le maintenant fait Un avec l'éternité. C'est pour cette raison que maître Dôgen dit que rien de s'en vient, rien ne s'en va ; rien ne n'apparaît et rien ne devient.

